



Prix 2.70 F

N° 302 - Janvier 1984

CFDT DROITS NOUVEAUX
CFDT UNE ORGANISATION
POUR AGIR CFDT OUVERTE
À TOUS CFDT UN AUTRE
AVENIR CFDT L'ESPOIR
CFDT TEMPS LIBRE
CFDT LE PARLER VRAI
CFDT

21-26 MAI AU CREUSOT: DERNIER PREMIER CONGRÈS DE LA DES MINES ET DE

Tous les trois ans, les syndicats de la Fédération Générale de la Métallurgie se réunissent pendant plusieurs jours, ils constituent ainsi le Congrès de notre Fédération.

Débattre de l'activité des trois dernières années, la sanctionner, débattre de la situation actuelle pour l'analyser en profondeur, décider des priorités pour les trois ans à venir, élire l'équipe chargée d'animer, de diriger la Fédération, tout cela fait partie des prérogatives des syndicats réunis en Congrès.

Un Congrès de la Fédération Générale de la Métallurgie, c'est donc quelque chose d'important.

L'ACTIVITÉ

Cependant, notre 39^e Congrès est un peu différent de ceux qui se sont déroulés jusqu'alors. En effet, la situation dans laquelle se déroule notre action est pour le moins particulière. La gauche est au pouvoir depuis 32 mois, les choses devraient en être facilitées, il se trouve que ce n'est pas tout à fait le cas. Les mutations industrielles sont telles que tout est en train de se bouleverser, l'industrie française souffre de plusieurs maux.

Faiblesse des investissements dans les années 70, alors qu'il était urgent de préparer notre industrie, à ce que tout le monde appelle la troisième révolution industrielle, cette situation a pour résultat essentiel aujourd'hui de placer tous les secteurs de la métallurgie en difficulté.

Ce sont les déficits énormes des industries dites traditionnelles: navale, sidérurgie, première transformation des métaux..., ce sont les manques de compétitivité des industries de transformation: mécanique, machine-outil ou textile, automobile..., ce sont les retards ou incertitudes pris sur les secteurs qui sont présentés comme étant ceux de l'avenir: télécommunication, informatique, robotique, bureautique, spatial...

En fait, cela va mal pratiquement partout, les perspectives de développement sont bien faibles.

La conséquence de cette situation est une constante:

L'emploi: en 1984, l'évaluation des suppressions d'emplois avoisine le nombre de 100.000 pour l'ensemble du tissu industriel métallurgique français. Certaines régions sont particulièrement touchées. Le Nord qui passe de 203.727 emplois en 1975 à 172.554 en 1983 avec un recours important du chômage partiel, voire du «chômage partiel total»; la Franche-Comté qui perd plus de 30.000 emplois métallurgiques en quelques années dont plus de dix mille emplois pour la seule usine de Sochaux-Peugeot; chute de 4% des emplois dans le Bas-Rhin et de 10.000 en 5 ans dans le Haut-Rhin, etc.

Cela veut dire qu'il nous faut trouver des réponses à cette situation, réponses qui ne sont pas toujours évidentes.

Et pourtant au moins une existe, qui contribue à sauver, voire à créer des emplois, la RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL. Des exemples récents et nombreux montrent que c'est possible!

AÉRONAUTIQUE

— S.N.E.C.M.A., 2 heures à 2 heures 1/2 de R.T.T. compensée à 70% avec une incidence sur 300 emplois.

— O.N.E.R.A., 2 heures de R.T.T. avec une incidence sur 135 emplois.

— S.N.I.A.S., 2 heures de R.T.T. compensées à 70% avec une incidence sur 140 emplois.

— DASSAULT, 2 heures à 2 h 1/2 de R.T.T. compensées: de 25 à 70% avec une incidence sur 400 emplois.

SIDÉRURGIE

— La création de la 5^e équipe apporte une réduction du temps de travail supérieure à 4 heures compensée à 100% et a eu une incidence sur 3 à 5.000 emplois. 2 heures à 2 h 1/2 de R.T.T. pour les «discontinus» compensées à 70% ont une incidence sur quelques milliers d'emplois.

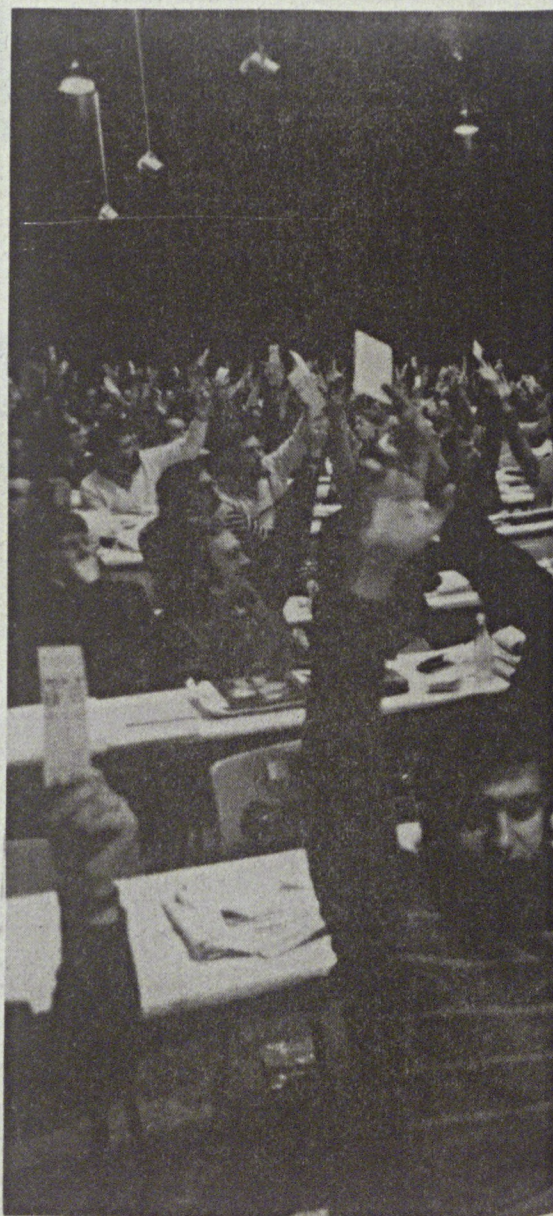
D'autres exemples peuvent être cités:

PHILIPS à Fiers, SAMBRON à Saint-Nazaire, TRÉFILIERIES DE BOURBOURG, TÉLÉMÉCANIQUE en Bourgogne... qui à chaque fois,

grâce à la Réduction du Temps de Travail, sauvent ou créent des emplois.

L'ORIENTATION

Les problèmes qui nous sont posés tiennent donc pour l'essentiel à deux facteurs: crise industrielle et économique, dimension internationale de cette crise.



CONGRÈS DE LA F.G.M.-C.F.D.T.

FÉDÉRATION GÉNÉRALE LA MÉTALLURGIE

Par son analyse de la situation, par ses relations internationales, par l'action qu'elle tente de mener au plan international, notre fédération connaît bien la dimension internationale des problèmes qui nous sont posés.

Les solutions à ces problèmes sont recherchées, des avancées importantes ont été réalisées, cependant, là encore, il nous faut en

permanence approfondir, améliorer, persévérer?

Prendre en compte les multiples réalités d'entreprises petites et grandes, situer ces réalités dans une analyse nationale, confronter cette analyse à la réalité internationale constituera donc un des premiers travaux de notre 39^e Congrès.

Recenser, confronter les réponses apportées à tous les niveaux de notre fédération (entreprises, locali-

tés, national, international) pour élaborer une politique revendicative d'ensemble sera le deuxième travail important qu'auront à réaliser les syndicats de la métallurgie, dans notre 39^e Congrès.

Définir et mettre en œuvre les moyens les plus appropriés pour avancer sur nos objectifs prioritaires, constituera une des conclusions de notre 39^e Congrès.

Tu le vois, ce congrès est important, réflexion et prospective le marqueront plus largement, il sera également l'occasion de discuter sur notre fonctionnement, nos structures.

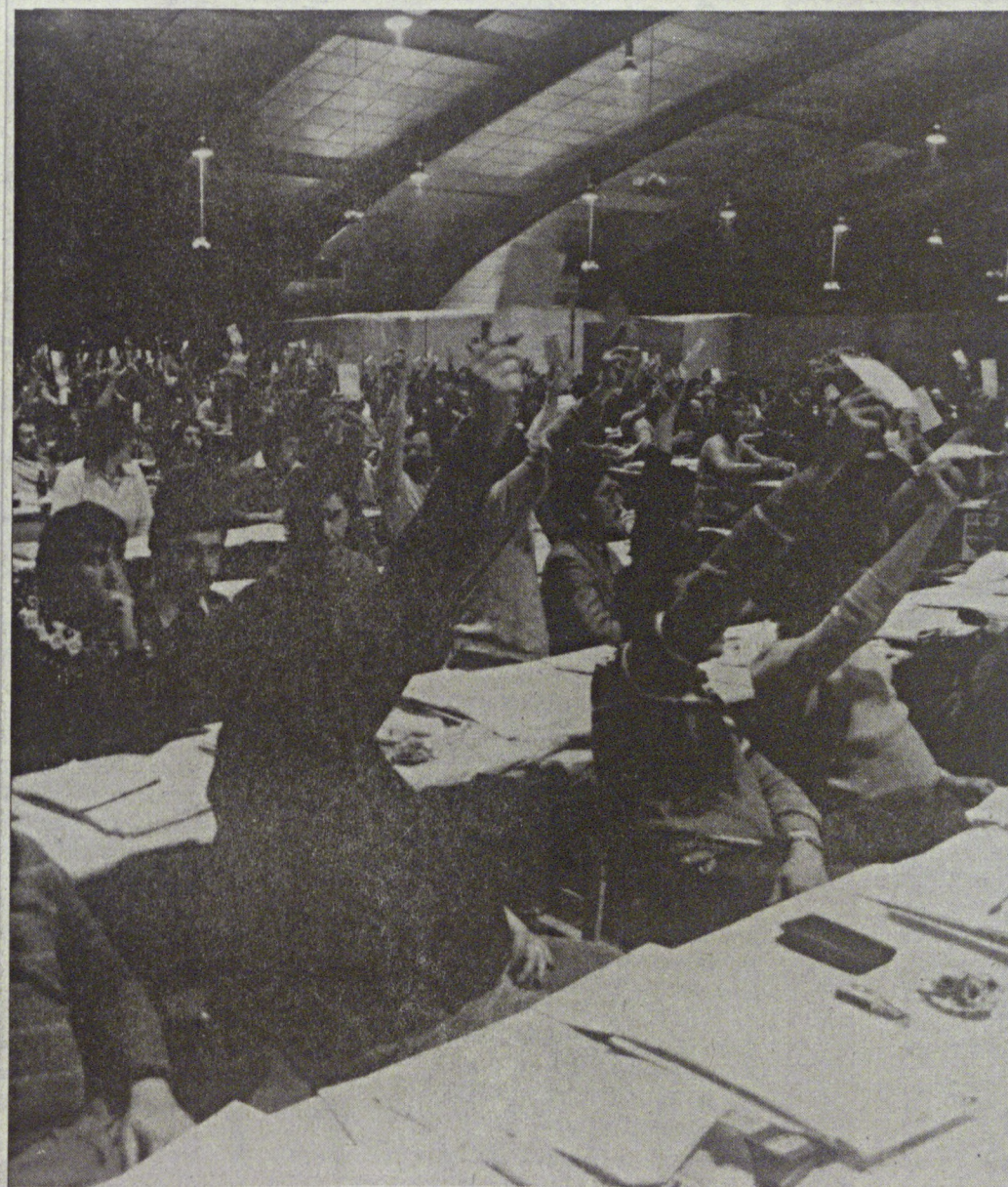
VERS UNE NOUVELLE FÉDÉRATION

Nous avons déjà eu l'occasion d'aborder ce sujet, notamment sous l'angle de la fusion de notre Fédération Générale de la Métallurgie, avec la Fédération Nationale des Mineurs, accompagnée d'une modification de la place et de la participation des travailleurs (es) du Nucléaire, pour la constitution d'une grande fédération industrielle.

Les débats, avec nos camarades Mineurs, comme avec nos camarades du Nucléaire, nous permettent d'envisager positivement la constitution de la Fédération Générale des Mines et de la Métallurgie.

S'enrichir mutuellement de nos acquis, nos moyens, nos expériences, nos situations et réponses sont les éléments essentiels qui fondent notre démarche pour construire ensemble cette grande fédération industrielle que nous voulons faire, la plus importante de notre pays.

La plus importante par son nombre, son dynamisme, sa capacité à répondre plus et mieux aux problèmes des adhérents, des adhérentes, à l'ensemble des salariés (es) de nos professions, bref, à contribuer réellement et concrètement à ce mieux vivre, à cette participation active des adhérents et des adhérentes de la future F.G.M.M. à tout ce qui concerne notre vie dans et hors de l'entreprise.



SEUL, c'est l'échec



ENSEMBLE on gagne!
CFDT

Édité par la Fédération Générale de la Métallurgie.

Le TEMPS LIBRE



ÇA S'ACQUIERT
AVEC LA **CFDT**

Édité par la Fédération Générale de la Métallurgie.

LES ADHÉRENTS DANS LA CAMPAGNE NATIONALE DE SYNDICALISATION

Au nom de la FGM-CFDT,
Georges GRANGER, Secrétaire général s'adresse à vous.

Cher, Chère Camarade,

Tu es adhérent, adhérente à la CFDT, plus précisément à la Fédération générale de la Métallurgie, puisque l'entreprise dans laquelle tu travailles dépend de l'Industrie métallurgique ou des Conventions collectives que négocie la FGM.
Ce sont ces Conventions collectives qui assurent les minima en matière d'exercice du contrat de travail et de tous les éléments qui y sont liés.

Le choix que tu as effectué en adhérant à la FGM-CFDT peut reposer sur une multitude de raisons, par exemple:
- partage des objectifs généraux de la CFDT, particulièrement sa lutte pour plus d'égalité, plus de justice, plus de fraternité entre travailleur(euse)s de race ou de sexe différents, plus de responsabilités individuelles et collectives, plus de liberté;
- telle ou telle autre expression, prise de position de la CFDT, t'est apparue la plus crédible, la plus réaliste ou plus responsable;
- ou tout simplement, parce ce que les délégué(e)s CFDT de ton entreprise ont su prendre en charge le ou les problèmes que tu leur as posés;
- ou encore parce que tu partages le sentiment d'appartenir à ce que nous avons coutume d'appeler la classe ouvrière, quelle que soit par ailleurs la catégorie professionnelle à laquelle tu appartiens.

Les raisons qui t'ont amené à faire partie de notre organisation sont importantes, tout aussi importantes sont celles qui m'amènent à m'adresser directement à toi au nom de notre FGM-CFDT.

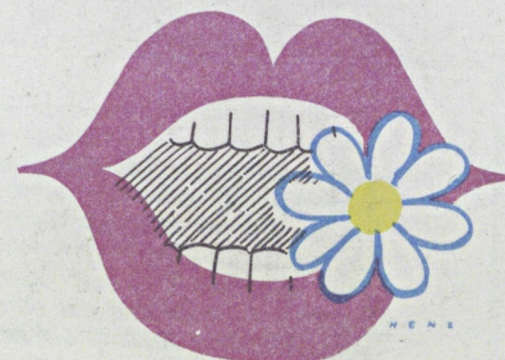
Ainsi que tu le sais, pour le vivre directement, la situation actuelle est difficile pour l'ensemble de l'économie de notre pays. Il se trouve que les effets les plus difficiles de cette situation sont supportés, pour une large part, par les salariés des entreprises du secteur industriel, la métallurgie en particulier. Suppressions d'emplois, fermetures d'entreprises, baisse du pouvoir d'achat en sont les points les plus marquants.
Sais-tu qu'il y a aujourd'hui en France 20 millions de personnes qui travaillent en moyenne 39 heures par semaine, alors que plus de 2 millions ne travaillent pas du tout ?

Quel gâchis ! humain, social, économique.
Et pourtant ! Sais-tu que si nous obtenions pour les 3 000 000 de salarié(e)s de la métallurgie seulement 2 heures de réduction du temps de travail par semaine, c'est près de 160 000 emplois qui pourraient être préservés ou créés.



Édité par la Fédération Générale de la Métallurgie.

la CFDT



le PARLER
VRAI

Édité par la Fédération Générale de la Métallurgie.

Un autre avenir avec
la **CFDT**



Édité par la Fédération Générale de la Métallurgie.

LIBRES
parce que ORGANISÉS
à la **CFDT**

Édité par la Fédération Générale de la Métallurgie.

TU AS UNE PLACE A PRENDRE.

Même un super matériel : Affiches, auto-collants, tracts, ne se suffit pas à lui-même... Les adhérents doivent soutenir et aider leur section syndicale et leurs militants dans cette campagne.

Les adhérents doivent faire savoir qu'ils sont adhérents C.F.D.T., et interpellier leurs copains :
« C.F.D.T., pourquoi pas toi ? »

Nos équipes syndicales dans les entreprises tentent de répondre à cet énorme problème du chômage, elles réussissent souvent à trouver des solutions. Cependant ces solutions sont partielles, souvent insatisfaisantes, il nous faut donc faire plus.

Pour faire plus il y a deux conditions essentielles:

- élargir à l'ensemble des entreprises les réductions du temps de travail, la requalification des emplois, les possibilités d'évolution de carrière.
- être plus forts, plus nombreux, plus nombreuses.

Pour réaliser ces deux conditions, tu as une place à prendre:

Elargir, développer notre capacité pour des résultats plus importants, pour vaincre ce cancer que constitue le chômage, cela dépend de toi, de nous. En effet, tu peux te rendre compte pratiquement chaque jour, que nous sommes bien seuls, nous les adhérents (es) de la CFDT à poser ce problème du chômage, de notre emploi, de celui de nos enfants aujourd'hui et demain. Il n'est pas facile de dire aujourd'hui que la CFDT n'est pas seulement le syndicat de la feuille de paie. Loin de nous l'idée de négliger le pouvoir d'achat, d'autant que de nombreux (ses) salariés (es) de la métallurgie ont des salaires qui permettent tout juste de vivre; et que nous sommes bien seuls là aussi à poser la question de la revalorisation plus rapide des bas salaires. Mais pour en parler il faut d'abord avoir une feuille de paie, donc un emploi.

Etre plus forts, plus nombreux, plus nombreuses pour peser sur tout ce qui constitue notre vie au travail, dans la société, cela aussi dépend de toi, de nous.

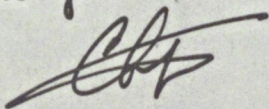
Convaincre ensemble, ces dizaines, ces centaines de salarié (es) qui restent à l'écart de toutes organisations syndicales, qu'ils ont eux aussi une place à prendre dans notre FGM-CFDT, dans ce qu'il faut bien appeler notre combat syndical, doit devenir ta priorité, notre priorité. Cette priorité va se traduire dans les prochains jours par une campagne nationale de syndicalisation, mise en œuvre par toutes les organisations de notre FGM. Tu as une place à prendre, avec ta section syndicale, ton syndicat, dans cette campagne.

Il en va de notre capacité à agir, à modifier positivement et durablement notre situation aujourd'hui, à préparer bien et mieux demain.

Nous voulons développer une CFDT forte et accueillante, où par delà les opinions, chacun, chacune se sente à l'aise, ait toute sa place pour faire valoir son point de vue.

C'est ta contribution à cette tâche qu'au nom de notre FGM-CFDT, je viens solliciter auprès de toi. Je suis convaincu qu'ensemble nous allons faire du bon travail.

Je te salue fraternellement.



Décembre 83

SALAIRES : NOTRE AFFAIRE

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la F.G.M.-C.F.D.T. s'intéresse aux salaires. Dans les entreprises où des adhérents se sont organisés en section syndicale d'entreprise, la C.F.D.T. défend depuis toujours les salaires. Les militants C.F.D.T. défendent les salaires, mais pas n'importe comment. Les débats que nous avons eus de longue date dans la F.G.M.-C.F.D.T. nous ont amené à nous mettre d'accord pour privilégier les bas salaires. Un des éléments importants, au service de ce principe de base de la politique salariale que nous voulons, c'est le salaire en deux éléments.

AGIR POUR NOTRE 2^e PRIORITÉ: LES SALAIRES

Les salaires, c'est bien notre affaire, surtout en cette fin d'année 1983 où les échéances liées au plan de rigueur sont là.

Avant de parler de 1984, il faut apurer les comptes 1983. Le compte n'y est pas. Le dernier conseil fédéral d'octobre 1983, aussitôt après la réduction du temps de travail pour l'emploi, mettait en deuxième position « la réduction des inégalités ». Notre logique nous amène à lutter d'abord contre l'inégalité fondamentale entre ceux qui ont un travail et les sans emplois et ensuite contre celle qui nous apparaît la plus voyante, la plus criante immédiatement : les salaires.

Il y en a bien d'autres contre lesquelles nous luttons, mais les 2 premières passent en priorité : un l'emploi, deux les salaires.

L'heure des comptes 83 sonne

En cette fin d'année 83, l'heure des comptes sonne. Il faut agir pour que les patrons alignent ce qu'il convient pour clôturer correctement l'année, pour que notre deuxième priorité ne passe pas à la trappe.

SALAIRE EN DEUX ÉLÉMENTS

Il y a plusieurs années, des militants, des sections syndicales, des syndicats, des inters ont travaillé pour faire des projets de grilles de salaires en deux éléments. Ce travail a eu des résultats.

Un outil efficace :

En s'appuyant sur ces travaux, la C.F.D.T. a su convaincre la majorité des travailleurs dans de nombreuses entreprises, de la nécessité **des augmentations uniformes**. En conséquence, les organisations syndicales opposées à cette forme d'augmentation ont été obligées de l'accepter, voire de la défendre dans les entreprises, ce qui nous a aidé à la gagner, face aux patrons. Sur les grilles de minima des Conventions Collectives Territoriales, des propositions **de courbes de raccordement pour le bas de la grille** ont été élaborées, défendues, mais finalement peu prises en compte.

Dans certaines entreprises, il y a une **double grille de classification** : les coefficients hiérarchiques correspondant à l'accord de 1975 sur les classifications avec l'UIMM et des coefficients de rémunération prenant en compte le relèvement des salaires du bas de la grille. Cela permet de faire un lien entre les salaires et le coefficient.

Reprendre en main cet outil :

Développons-nous les arguments simples sur le coût de la vie qui est le même pour les besoins nécessaires : le prix du pain, le prix du bifteck est le même pour tous ? Bien sûr, nous le savons, les structures de consommation des ménages sont différentes, selon le niveau de revenus.

Mais, est-ce une raison pour perpétuer ces différences de types de consommation ? Si à cause de leurs revenus ou salaires plus élevés, certains ont pris des habitudes de consommation différentes, devons-nous admettre que cela doit durer éternellement ?

Et il ne faut pas arrêter notre visée au sein de chaque entreprise. Notre action syndicale a du mal à prendre

en compte l'ensemble des salariés de la métallurgie, ne serait-ce que sur le territoire d'un syndicat. Au-delà des mots et des idées sortons-nous de l'action de boîte, quand elle existe, sur les salariés ?

L'INDICE INSEE ?

Qu'est-ce qu'un indice des prix de détail ? A cette question, 16% donnent des réponses complètement fausses et 60% ne savent pas quoi dire. 1 seul Français sur 4 sait à peu près ce qu'est un indice de prix.

La dénomination officielle de l'indice actuel INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) est : « indice mensuel des prix à la consommation des ménages urbains dont le chef est ouvrier ou employé ». La consommation des ménages est découpée en 295 postes de dépenses, regroupés en 60 sous-groupes, eux-mêmes, classés en 3 groupes : alimentation, produits manufacturés, services.

L'indice ne sert pas seulement de référence pour l'évolution du pouvoir d'achat et pour les négociations salariales. La hausse de l'indice est aussi souvent considérée comme un verdict rendu sur la politique économique du gouvernement. Mais bien **des questions se posent :**

L'indice des prix de l'INSEE est-il « objectif » ? Utiliser le même indice pour mesurer les évolutions du pouvoir d'achat de l'O.S. et du cadre supérieur, est-ce correct ? Est-il utilisé à ce pourquoi il a été construit ? Est-il manipulé par le gouvernement ? Les réponses à ces questions ne sont pas simples. Pour l'instant, nous n'avons pas d'autres instruments de mesure du coût de la vie en France.

VIVE 1984 !

1983 : C'EST FINI

1983 a été une année difficile pour l'action syndicale.

Au cœur de la crise économique mondiale, l'année écoulée a véhiculé son cortège de problèmes : restructurations industrielles en tous genres, mutations technologiques préludes à la 3^e révolution industrielle, modification du tissu industriel métallurgique, modification du contenu des tâches souvent accompagnée d'une dégradation des conditions de travail...

Le résultat de toutes ces restructurations, de toutes ces modifications est une conséquence constante : l'EMPLOI. Il a été tout au long de l'année la priorité de la F.G.M.-C.F.D.T., la priorité de ses organisations sur le terrain de l'action syndicale.

Certes, souvent les luttes ont été difficiles. Mais souvent aussi les résultats obtenus sont remarquables, compte tenu du contexte actuel. Bien sûr, ils sont parfois loin de ce que nous aurions souhaité ; ils sont loin de nos positions les plus radicales. Ils ont cependant l'énorme qualité d'être bien supérieurs aux objectifs de restructurations, de licenciements, de diminution inacceptable des salaires et avantages sociaux que prétend appliquer le patronat.

Des résultats sont là qui nous montrent à l'évidence la nécessité de l'action syndicale.

1984 : ÇA COMMENCE

1984 est devant nous. Elle ne sera que la continuité de 1983.

L'emploi, son contenu, est, et sera, au centre de notre action :

- les nouvelles technologies bouleversent les conditions et l'organisation du travail, avec des conséquences sur le travail des O.S., des immigrés, des femmes... de tous ;
- les gains de productivité dégagés par ces nouvelles technologies conduisent souvent à des sur-effectifs, alors : suppression d'emplois ou partage du travail ?

Mais aussi : la durée du travail, les salaires, les classifications, les politiques industrielles, le droit d'expression, l'hygiène et la sécurité et d'autres thèmes encore... guideront notre syndicalisme en 1984.

En 1984, luttons ensemble, dans la F.G.M.-C.F.D.T., pour que chacun soit couvert de son droit : l'EMPLOI.

Que l'année 1984 te soit prospère, pour toi, pour les tiens, pour ton action syndicale, pour notre EMPLOI.

LA VOIX DES MÉTAUX te souhaite une BONNE ANNÉE 1984.



**BONNE
ANNÉE !**